



Pour un lycée professionnel à la hauteur des enjeux éducatifs et sociaux

1 - Constat :

Les lycées professionnels occupent une place essentielle dans le système éducatif. Pourtant, leur évolution récente tend à les inscrire dans une logique utilitariste qui réduit leur mission à une simple insertion rapide sur le marché du travail, au détriment d'une formation générale et citoyenne ambitieuse.

Les élèves de la voie professionnelle sont majoritairement issus des classes populaires. Beaucoup présentent des fragilités scolaires, méthodologiques ou sociales, et n'ont pas toujours bénéficié d'une orientation pleinement choisie. Dans ce contexte, l'école ne peut se résoudre à laisser perdurer un mécanisme de tri social qui confine cette voie à un rôle secondaire.

Le baccalauréat professionnel représente environ 25 % d'une classe d'âge. Il concerne donc une part importante de la jeunesse française. Selon l'IH2EF, 68 % des lycéens professionnels sont issus de milieux ouvriers, employés ou inactifs, tandis que seuls 7,4 % viennent de familles de cadres ou de professions intellectuelles. Cette distribution sociale souligne les enjeux majeurs d'égalité et de justice que porte la voie professionnelle.

La réforme récente réduisant les enseignements généraux au profit de stages supplémentaires ne contribue pas à corriger ces inégalités. En limitant l'accès à des savoirs fondamentaux, elle fragilise encore davantage les élèves dans leur parcours ultérieur, notamment dans l'enseignement supérieur. Or, près de 90 % des bacheliers professionnels s'inscrivent sur Parcoursup. Seuls 46,8 % accèdent finalement à une formation post-bac, et ceux qui y parviennent connaissent des taux de réussite nettement inférieurs à ceux des autres voies :

- 82 % s'orientent vers un BTS, avec un taux de réussite de 41,1 % (contre 74,5 % pour les bacheliers généraux et 59,4 % pour les technologiques) ;
- l'accès à la licence universitaire reste marginal (4 à 5 %), avec des taux d'échec très élevés ;
- seuls 0,4 % s'orientent vers un BUT.

Ces chiffres témoignent d'un déficit de préparation, qui compromet l'égalité des chances.

2 - Propositions pour une refondation ambitieuse de la voie professionnelle :

Axe 1 : Renforcer les enseignements généraux :

Augmenter les volumes horaires, fixer des objectifs pédagogiques élevés et réintroduire la philosophie en terminale afin de garantir une culture commune solide et une capacité d'analyse comparable à celle des autres voies.

Axe 2 : Instaurer une année passerelle post-bac pro (facultative)

Cette année supplémentaire permettrait d'acquérir les compétences méthodologiques et disciplinaires nécessaires à la réussite dans le supérieur. Elle corrigerait les effets de la réforme ayant raccourci la durée historique du baccalauréat professionnel.

Axe 3 : Assurer une orientation réellement éclairée

Mettre en place un accompagnement renforcé dès le collège, reposant sur une information transparente, progressive et non prescriptive. L'objectif est de garantir que la voie professionnelle soit un choix réfléchi, et non une orientation par défaut.



Fédération d'Indre-et-Loire- 37

LES
**Jeunes
socialistes**

**Pour un lycée professionnel à la hauteur
des enjeux éducatifs et sociaux**

Axe 4 : Investir durablement dans les lycées professionnels

Renforcer les équipes, moderniser les équipements et développer l'accompagnement scolaire, social et psychologique. La voie professionnelle doit devenir un instrument central de réduction des inégalités sociales et territoriales.

Axe 5 : Améliorer les conditions de réussite dans le supérieur

Augmenter les capacités d'accueil en BTS et mettre en place un suivi spécifique pour les étudiants issus de la voie professionnelle, afin de garantir une transition plus sécurisée et une réussite accrue.